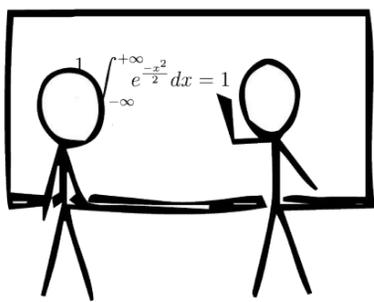
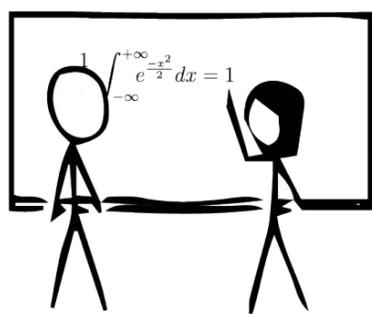


Wahou ! t'es fort en maths !



Wahou ! t'es une fille forte en maths !



## LES FEMMES EN MATHÉMATIQUES

Quelles femmes mathématiciennes connaissez-vous ? Les femmes en mathématiques sont peu nombreuses, et celles ayant existé très peu mises en avant. Ayant fait des études de maths, je n'aurais pu citer que Sophie Germain et Emmy Noether ; et beaucoup de mathématicienNEs ne pourraient pas faire mieux...

La très faible proportions de femmes en mathématiques dans l'Histoire s'explique principalement par les moeurs de l'époque et leur très faible évolution. L'accès des femmes à l'éducation, et principalement à l'éducation scientifique est très récent.

Or, comment faire des découvertes dans un domaine aussi pointu et aussi vaste que les mathématiques sans un accès simplifié à l'éducation ? Les mathématicienNEs d'aujourd'hui écrivent leurs premiers papiers après 8 ans d'études ponctués par une thèse de doctorat, et ont souvent accès aux meilleures écoles (polytechnique, ENS)... Même si aujourd'hui comme à l'époque, l'accès à l'éducation est fortement conditionné par l'aisance financière (en 2016, les enfants d'ouvrierEs représentent seulement 10% des étudiantEs en études supérieures).

En France, ce n'est qu'en 1880 que la loi Camille Sée instaure les lycées pour Jeunes Filles. Jusque là, l'éducation des filles était uniquement morale et religieuse, aux mains des seuls couvents. Cette réforme est néanmoins très inégalitaire : les programmes ne sont pas du tout les mêmes que dans les lycées pour Jeunes Garçons, et l'accent y est beaucoup plus mis sur les arts (et la couture !) que sur les sciences. Ces lycées ne visent pas à préparer les filles au baccalauréat, et il leur faut suivre une filière spécifique pour passer l'examen.

L'accession des filles à l'université était généralement impossible puisqu'il fallait pour cela obtenir un diplôme qui requérait la connaissance de matières enseignées uniquement (comme le latin) dans le cursus secondaire masculin. Et si les femmes pouvaient accéder au titre de professeure (uniquement dans les lycées de Jeunes Filles), elles

passer les examens d'université sans accéder aux cours (à moins d'une dérogation spéciale).

C'est en 1924 que fut permis aux filles l'accès à l'université par le baccalauréat unique ; puis en 1938 que les femmes purent s'inscrire à l'université sans l'autorisation de leur mari.

Enfin, en 1975 la mixité fut rendue obligatoire dans les écoles publiques, assurant la même éducation pour touTEs !

L'accès des femmes aux grandes écoles est récent. L'école des Ponts et Chaussées ouvre aux filles en 1959 ; Polytechnique en 1972, la même année huit femmes y entrent et l'une devient major de sa promo ! L'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, créée en 1794 fut réservée aux Jeunes Garçons jusqu'en 1985...

Jusque là, les femmes devaient se contenter de l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, à Sèvres, moins prestigieuse. Cette fusion provoqua de nombreuses protestations de la part des Jeunes Garçons et professeurs de la rue d'Ulm.

Et si aujourd'hui (chiffres de 2004, mais la situation aurait peu évolué), les filles représentent 57% des étudiantEs en premier cycle d'université ; elles ne sont que 30% dans les filières scientifiques. Dans les classes préparatoires aux grandes écoles, on compte 42% de filles mais 20% seulement en maths-physique !

On a en effet une répartition très contrastée de l'enseignement supérieur avec des filières très féminisées (écoles paramédicales et sociales, écoles vétérinaires etc...) et d'autres très masculines (instituts de technologie, écoles d'ingénieurs...)

De plus, l'accès aux postes de «responsabilité» est toujours limité. Si les femmes représentent 38% des maîtres de Conférences, elles ne sont plus que 16% des professeurEs d'Université.

En mathématiques, les femmes représentent 18% des maîtres de conférences et 6% des professeurEs.

Beaucoup de chemin a été fait ces dernières décennies vers l'égalité. Mais les préjugés de genre restent encore très présents en 2022.



Une exposition  
téléchargeable  
sur [joliesmaths.fr](http://joliesmaths.fr)

Creative Commons (by-nc)  
Karim Ouazi  
Sébastien Peronno  
2022